

## Quatre territoires équipés d'un cabinet médical mobile



Le cabinet médical mobile

**Au premier semestre 2019, deux territoires d'Auvergne-Rhône-Alpes, suivis par deux autres courant de l'année, testeront des cabinets médicaux mobiles associés à un cabinet fixe. Une expérimentation pour répondre, en partie, à la problématique des déserts médicaux.**

Un centre de santé fixe, quatre médecins généralistes, un infirmier DE, un administratif et deux cabinets médicaux mobiles constituent le dispositif imaginé par les partenaires de l'association Aceso. Fondée à Lyon par les professeurs Jean-Louis Touraine et Véronique Treillet-Lenoir, l'association est gestionnaire de solutions santé fixes et mobiles. Présenté le 28 septembre à la préfecture du Rhône, cet équipement imaginé par Dok'Ici propose « une solution médicale mobile, sans rupture d'exercice pour le médecin puisqu'il est doté de tous les éléments que l'on trouve dans un cabinet médical traditionnel, et qui va au plus près des populations », explique Julien Ranc, chargé de projet. Quatre territoires d'Auvergne-Rhône-Alpes, non dévoilés, expérimentent le procédé. Ils corres-

pondent aux nouveaux critères mis en place au niveau national par le ministère de la Santé. Leur indicateur d'Accessibilité potentielle localisée (APL) à un médecin est réduit et entre dans les Territoires de vie-santé (TVS) qui constituent la maille territoriale de référence du zonage déterminé par les Agences régionales de santé (ARS).

Les collectivités, souvent les communautés de communes, souhaitant bénéficier d'une ou plusieurs journées de ce cabinet mobile sur leur territoire, contractualisent avec Aceso. « Les collectivités sont associées à la démarche pour qu'elles incitent les populations à avoir recours à cette permanence médicale. »

Le dispositif répond à plusieurs enjeux : « apporter une partie de solution aux zones identifiées comme déficitaires en médecins, salarier des jeunes praticiens qui préfèrent désormais le salariat à l'activité libérale, donner envie à ces médecins de s'installer en libéral, dans l'avenir, sur une zone déficitaire, rapprocher les médecins des patients et répondre à un réel besoin », selon Julien Ranc. Un cabinet médical mobile coûte 250 000 €. Plusieurs partenaires soutiennent financièrement l'opération : le Région dans le cadre du soutien à l'innovation dans les déserts médicaux, l'ARS ou encore l'Assurance maladie.

■ Stéphanie Polette

## IMAGEMEDIA CONÇOIT UN STUDIO VIDÉO POUR BLOCS OPÉRATOIRES

Spécialisée en prestations audiovisuelles et ingénierie, ImageMedia, implantée à Paris et Villeurbanne, commercialise un studio vidéo mobile destiné aux blocs opératoires. Brevetée, l'invention a nécessité 230 000 € d'investissement.

« Comment enregistrer, diffuser et archiver des images provenant de différentes sources vidéo et/ou informatiques sans déplacer une équipe de tournage dans un bloc opératoire ? » Tel était le besoin d'Olivier Tiffet, chef de service en chirurgie générale et thoracique du CHU de Saint-Etienne quand il rencontre Sandrine Gayot, responsable commerciale d'ImageMedia. Avec le fondateur de l'entreprise, Real Godin, ingénieur systèmes, l'équipe planche sur ce besoin client et imagine Le Réal (un nom sans lien avec le prénom du dirigeant), un studio vidéo mobile pour le bloc opératoire dont la configuration du système et son logiciel ont été brevetés en 2015. « Il a été testé avec plusieurs établissements. Sa

commercialisation commence et les premières commandes sont attendues pour début 2019 », expose la responsable commerciale. Sur les 230 000 € investis, 25 000 € proviennent de Bpifrance. Le studio mobile monté sur un socle à quatre roulettes se compose de deux écrans pour observer et piloter les deux caméras HD, prochainement en 4K, qui enregistrent les actions des chirurgiens dont les données pourront être exploitées dans un second temps. Une seule prise secteur fait place aux multiples câbles généralement nécessaires à ce type de matériel. « L'outil a des visées pédagogiques car il peut également de diffuser des images en direct dans une salle de conférence. » Sa mobilité lui permet d'optimiser les investissements des établissements de santé sans équiper l'ensemble de ses blocs de systèmes vidéo fixes. Fabriqué à Mions, Le Réal pourrait intéresser d'autres marchés que celui du secteur médical : « comme l'esthétique ou la coiffure, où l'apprentissage et la précision du geste peuvent s'appuyer sur ce type de matériel », selon Sandrine Gayot. L'international est également en ligne de mire. « Il a été présenté au CHU de Genève. » ImageMedia, dont le siège est en région parisienne et qui dispose d'une entité sur le Pôle Pixel, a réalisé 400 000 € de chiffre d'affaires en 2017.

■ S. P.



## ACROBART

Travaux urbains & industriels d'accès difficile

Travaux grande hauteur et difficile d'accès

Au service des :

- Syndics d'immeubles,
- Experts en assurance,
- Entreprises de bâtiment et génie civil,
- Industries
- Pôles tertiaires

Des interventions en urgence • Des solutions sur mesure pour vos travaux  
• Des contrats d'entretien de toiture réguliers pour plus de sérénité

**Nouveauté :** Installation et vérification de dispositifs pour la sécurisation des toitures (gardes corps, points d'ancrages etc.)

04 74 71 12 46 - contact@acrobart.fr

www.acrobart.fr

ACROBART  
parraine la société  
**TECH-O**  
le spécialiste de l'acier